BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

NAISSANCES.

Mmes Raoul L. Potier, une fille; Gee Fann, une fille; Chas A. Costley, un garçon; C. M. Bayhi, un garçon; Jas A. Hartnett, deux filles; Geo E. Evil, un garçon; Louis Cata, une fille; Henry Greff, un garçon; Christopher Hueschen, un garçon. F. A. Klorar, un garçon; Arthur L. P. Vivien, un garçon.

MARIAGES.

Percy Randolph à Ellen Dixon, Francis E. Galatos à Eugenie C. Pichon. Geo H. Palmer à Marguerite L. Veitch, Jordan Smith à Della Collins, V. J. Woods à Viola B. Livaudais, Antoine Cangenin à Paola Triolo, Thomas Buckley à Catherine O'Hara, Verna Williams à Edith Shaw.

DECES.

Vve Barbara Winter, 75 ans, 931 Elmira; Vve Joseph Scherff, 60 ans, 3026 Annonciation; Catherine Miller, 79 ans, 800 Neuvieme; Mary J. Curtin, 60 ans, Baton Rouge, Lne; Anne Jane Buckley, 67 ans, 2421 Annonciation; Margaret Ferguson, 46 ans, 921 rue Clouet; Richard Rigau, 61 ans, 1450 rue Annonciation; Christine Hunsinger, 67 ans, 1519 Léonidas; Mary L. Levie, 66 ans, 1556 Canal; Berthe Hayes, 22 ans, Maison du Bon Pasteur; Clarissa Johnson, 80 ans, 1521 Piete; Tom Sachs, 49 ans, 3201 Carondelet; Enfant de Mme H. Williams, 7 jours, 2237 N Galvez; Lovelia Williams, 29 ans, 1525 Conti; Marie L. Williams, 74 ans, Lafon Home; J. B. Wade, 59 ans, Hôpital de Charité; Joseph Miller, 53 ans, 1307 promenade Carondelet; H. P. Fecker, 52 ans, Bogalusa, Lne.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mme John Houlihan vs la ville de la Nouvelle Orléans, mandamus.

Barrett Mf'g Co. vs J. B. Toomer et John H. Gary, réclamation de $155.

Demande d'interdiction.

Emile P. Godchaux.

Land Development Co. vs J. Sullivan, demande de partage.

Simmon Maille vs The Illinois Central RR. Co., action en dommages de $25,000.

Strauss, Eiseman & Cie vs Isaac Hein, réclamation de $297 sur un compte courant.

Successions ouvertes:

Leopold Marx, Jas H. Murphy, Atha A. Woodard.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

John Koepfler, Florence Stewart, larcin; Charles Moore, vol avec effraction; John Harris, violation de la loi du dimanche; Chas Grillot, abandon du foyer conjugal; J. H. Breaux, obtention d'argent sous de faux prétextes; Thos Conley, attaque à main armée.

Condamnation:

Matty Edmundson, larcin 6 mois de prison.

Affaires abandonnées:

Max Calvin, enlèvement; Peter Culotta, violation de l'acte 55 de 1894.

Acquittés:

Jos. Thomas, attaque à main armée; Martha Donaldson, actes de violence.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, conserve, embellit les dents et purifie l'haleine. Un dentifrice supérieur pour les personnes raffinées.

ETABLI EN 1866 PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7 jan—1an—mer

FAITS DIVERS.

L'Affaire des listes électorales de la Paroisse de Jefferson.

L'affaire de E. J. Saux, secrétaire du Bureau d'inscription des électeurs de la paroisse de Jefferson, contre Casimir Dauenhauer, a été ouverte hier à Gretna devant le juge P. E. Edrington.

M. E. J. Saux demande au tribunal un mandement enjoignant à M. Dauenhauer de lui permettre de prendre une copie des noms inscrits. Il a pour avocats MM. Fleury, Johnson et E. A. O'Sullivan. MM. L. H. Marrero et F. A. Middleton représentent M. Dauenhauer.

A l'ouverture de l'audience M. Middleton, en réponse à la requête, a dit que le gouverneur n'avait pas le pouvoir de nommer le secrétaire du bureau d'inscription, et qu'en conséquence la nomination de M. Saux était nulle. M. Middleton a protesté aussi contre la prestation de serment par M. Saux, mais le juge Edrington a écarté les objections de l'avocat et a décidé de juger l'affaire à fond.

M. Saux a été le premier à déposer. Il a déclaré que M. Dauenhauer avait refusé de lui permettre de prendre une copie des listes électorales, mais a admis que depuis le 15 janvier il avait fait inscrire plusieurs noms. Il a demandé les noms inscrits par Louis Dauenhauer, un neveu du défendeur, mais n'a pu les obtenir.

M. Danenhauer a déclaré ensuite qu'il n'avait pas reconnu la nomination de M. Saux, mais que pour éviter une controverse il lui avait accordé l'accès de son bureau. Il a ajouté qu'il n'avait pas refusé à M. Saux l'accès des livres d'inscription, qui sont ouverts au public, mais qu'il ne permettait que l'examen d'un seul à la fois.

M. Danenhauer s'occupe de dresser les listes électorales et s'il permettait l'examen de tous les livres son travail serait considérablement entravé.

Conférence des levées.

La conférence mensuelle des levées a été tenue hier dans le bureau des ingénieurs d'Etat sous la présidence du maire Behrman, en l'absence du gouverneur Blanchard.

La séance a été très courte.

M. Charles T. Yennie, président du bureau des levées de la paroisse d'Orléans, a déposé un rapport sur les progrès des réparations aux levées durant le mois dernier. Ce rapport a été remis au secrétaire Arsène Perrilliat et il sera lu et discuté à la prochaine conférence.

FRACTURE.

Paul Long, un gamin de 13 ans demeurant rue St-Pierre, 3006, traversait la chaussée à l'angle des rues Gravier et Carondelet hier matin vers onze heures lorsqu'il a été renversé par l'automobile de Ed. Neugass, en charge du chauffeur Richard Wilson. L'enfant a été aussitôt transporté à l'hôpital où les étudiants ont constaté qu'il avait une fracture à la jambe gauche.

Attaque et vol.

L'avant-dernière nuit Billy Hammond, qui demeure rue Decatur, 317, passait à l'angle des rues S. Peters et Thalie lorsqu'il a été attaqué par deux nègres qui, le menaçant d'un revolver, lui ont retourné les poches.

Devant le tribunal.

Plusieurs sportsmen connus sont aux prises avec la justice de la première cour criminelle de cité présidée par le juge Skinner et de la cour du recorder Fogarty.

Un nommé Edward C. Kaufman, qui suit les courses, a été accusé d'escroquerie par Harry Lafkowitz, un bookmaker de New York.

Lafkowitz prétend que Kaufman a volé $3,000 à son frère Louis Lafkowitz dans une partie de faro à l'hôtel Grunewald. De son côté Kaufman accuse Harry Lafkowitz d'exploitation de jeu et de chantage.

Comme les deux parties ont engagé des avocats bien connus on s'attend à des débats très intéressants.

Kaufman a pour avocats MM. Lionel Adams et R. B. Otero, et Lafkowitz a pour défenseur M. C. C. Luzenberg, ancien attorney de district.

Les accusations réciproques ont été maintenues après discussion entre les avocats des parties, et les accusés ont été mis sous caution.

Fred Cook, Jack Sturgis et Jack Sheehan, qui s'étaient battus la veille dans le hall de l'hôtel St-Charles et sur le trottoir de la rue Gravier, devaient comparaître devant le recorder Fogarty sous l'accusation de bataille et bris de paix, mais Sheehan s'est seul présenté, et il a été mis en liberté sur parole par le recorder.

Les deux autres n'étaient, paraît-il, pas entièrement remis des horions reçus dans la bagarre.

Sheehan est accusé sous le nom de Boasman.

COLLISION.

Une collision a eu lieu l'autre nuit à dix heures sur une voie du New Orleans Terminal, près de l'intersection de la rue Alexander, entre un train de voyageurs de cinq cars arrivant à la ville et des cars de marchandises.

Il n'y avait, paraît-il, aucune lumière sur ces cars et aucun employé aux signaux n'était présent.

La locomotive a été considérablement endommagée et un car de marchandises a été complètement démoli.

Il n'y a fort heureusement pas eu d'accident de personne, quoique les voyageurs se trouvant dans le train aient été fortement secoués.

Suicide.

Un jeune homme de 18 ans, Samuel Gliers, qui ne jouissait pas de toute sa raison, s'est suicidé hier à neuf heures du matin dans le bar de MM. Fahey et Gahagan situé à l'angle des rues Decatur et Champs-Elysées.

Le jeune homme était employé dans l'établissement pour faire des courses et se rendre généralement utile.

Hier matin il a engagé la conversation avec M. Fahey puis, soudainement, a retiré un révolver de sa poche, a appuyé le canon sur sa tempe et a pressé la gâchette. La balle a traversé la tête de Gilers et, sortant par une fenêtre, est allée se loger dans le mur d'une maison voisine.

M. J. Loughlin, greffier du bureau du coroner, a fait les constatations d'usage et a permis le transport du corps du suicidé au domicile de ses parents, rue Decatur, 2495.

ARRESTATION.

Un nègre du nom de Alphonse Boyer a été arrêté à l'angle des rues Palmyre et S. Rocheblave hier soir, par les détectives Schultz et Brewer. Il est accusé d'avoir commis un vol dans la demeure de Susane Randall, rue Rocheblave 633.

VOL.

Lundi dernier, une négresse du nom de Mandy Clem qui travaillait chez Mme Edgar Penington, rue Camp, 930, a volé une somme de $85 dans la chambre de sa maîtresse et a disparu. La police la recherche.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES — FOR COUGHS AND COLDS

Adoucissent l'inflammation de la gorge causée par rhume ou catarrhe. Ne contiennent pas d'opium.

BEBE UN VRAI SQUELETTE

Au Supplice Pendant un An et Demi avec d'Horribles Ulcères sur le Visage et le Corps — Les Mains Attachées pour l'Empêcher de se Gratter et de s'Arracher la Peau — Mais

GUÉRISON PAR CUTICURA COMPLÈTE ET RAPIDE

"Mon petit garçon, à l'âge d'un an et demi, commença à avoir des ulcères au visage. Je le fis traiter par un médecin, mais le mal empira. Les plaies commencèrent à s'étendre à ses bras et à d'autres parties de son corps, et il en vint une sur sa poitrine, pire que les autres. J'appelai alors un autre médecin. L'état s'aggrava néanmoins. Après un an et demi de souffrances l'enfant devint si malade que j'eus à lui envelopper les mains de toile pour l'empêcher de gratter ses plaies et de s'arracher la peau. Il était devenu un véritable squelette et pouvait à peine marcher. Ma tante me conseilla d'essayer le Savon et l'Onguent Cuticura. Elle avait une telle confiance en ces remèdes qu'elle me donna à l'essai un petit morceau de Savon Cuticura et un pot d'Onguent Cuticura. Je les emportai chez moi n'y ayant pas foi, mais pour lui faire plaisir je les essayai, et ils semblèrent sécher un peu les ulcères. J'envoyai chercher à la pharmacie un Savon Cuticura et une boîte d'Onguent Cuticura et suivis les directions données. Au bout de deux mois environ les ulcères étaient tous guéris et l'enfant n'a jamais eu de plaies d'aucun genre depuis. Il est maintenant sain et vigoureux, et je puis dire en toute sincérité que sans vos remèdes merveilleux mon cher enfant serait mort de ces terribles ulcères. Je n'ai employé qu'un Savon et à peu près trois boîtes d'Onguent. Mme. Egbert Sheldon, R. F. D. No 1, Woodville, Conn., 22 Avril, 1905."

Les Remèdes Cuticura sont garantis absolument purs et peuvent être employés dès le moment de la naissance.

Traitement Complet Externe et Interne pour Toutes les Humeurs de Bébés, Enfants et Adultes, consistant de Savon Cuticura (25c.) pour Nettoyer la Peau, Onguent Cuticura (50c.) pour Guérir la Peau, Résolutif Cuticura (50c.) (ou sous forme de Dragées au Chocolat 25c. par boîte de 60) pour Purifier le Sang. En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., Boston, Mass.

Expédié Gratis, "How to Cure Every Humor."

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier:

Première course, 3/8 mille—Injury (Rosen) 15/1, 1er; Craftsman (Notter) 2/1, 2me; Warden (Shreve) 50/1, 3me.

Deuxième course, Steeplechase—Profitable [McKinney] 10/1, 1er; Aules [Sobell] 10/1, 2me; Rip [Archibald] 4/1, 3me.

Troisième course, 5/8 mille — Estella C (McDaniel) 9/5, 1er; The Thorn (Sumter) 9/1, 2me; McGregor (McCahey) 40/1, 3me.

Quatrième course, 3/4 mille—Blag (Christre) 30/1, 1er; First Premium (Powers) 9/5, 2me; Gold Proof (Nicol) 11/5, 3me.

Cinquième course, 1 1/16 mille—Lady Alicia (Ott) 2/1, 1er; Paul (Powers) 8/1, 2me; Rappahanock (Led) 9/2, 3me.

Sixième course, 1 1/16 mille—Warner Griswell (Notter) 7/1, 1er; Grenade (Lee) 13/5, 2me; Debar (Nicol) 5/2, 3me.

CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI.

Première course, 3/8 mille—Nebraska Lass, 105 livres, Nora Mc Kenna 105, Glenart 105, May Lee 105, After All 106, Nasturtia 106, Gloriole 105, Miss Snack 106, Mollie Stark 106, Inela 110, Cunning 110, Smart 110, Helen Kidder 110, Mme Sewall 110, Pinion 110.

Deuxième course, 7/8 mille—Theo Beach 97 livres, Gild 99, Coruscate 100, Morales 102, Lord Lovat 102, Glamor 102, Heine 102, Lucy Marie 102, Halbard 104, Tivolini 104, John Smulski 105, Delphie 105, Ananias 105, No Quarter 107, Meadowbreeze 110.

Troisième course, 3/4 mille. — Queen's Souvenir 95 livres, Rustle 95, Male Fletcher 95, Dix Ben 97, Lute Foster 100, Ethel Carr 100, Virginia Maid 100, Lady Caroline II 100, Tamar 100, E. T. Shipp 102, Apple Toddy 102, Goldquest 102, Hans 105, Albert Star 105.

Quatrième course, 1 mille — Miss Delaney 89 livres, Angelus 93, Juggler 111, Zipango 100, Sally Preston 102, Pedro 103, Orphan Lad 103, Momentum 104, Plantland 107, Donna 108, John Carroll 110, Hyperion II 111, Temaceo 111, Pasadena 112.

Cinquième course, 3/4 mille — Refined 98 livres, Al Muller 98, Lens 101, Chief Hayes 104, Tileing 112, Jack Atkin 112.

Sixième course, 1 1/8 mille—J. D. Dunn 97 livres, Lady Vincent 99, Tern's Rod 102, Crafty 102, St Noel 102, Cull 102, Athena 105, Maxnar 105, Canoplan 107, Besterling 107, Ivanhoe 110, Savoir Faire 111, Creel 111.

ATTAQUE.

Hier après-midi, vers quatre heures, Geneviève Thomas, une femme de couleur demeurant rue Poydras, 1315, se trouvait devant la porte de sa demeure lorsqu'un nommé Wimby a tiré trois coups de revolver sur elle et s'est enfui avant l'arrivée de la police.

CHUTE.

Hier à dix heures du soir Wm Povolney, un agent de police demeurant rue Dumaine près Bourbon, est accidentellement tombé d'une fenêtre de sa demeure, élevée de 18 pieds. Il s'est blessé au corps et son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

ACCIDENT.

Joseph T. Landry, âgé de 75 ans et employé comme agent de la police Boylan, en passant sur la levée, au pied de la rue Esplanade, a été renversé et a eu la jambe fracturée par une charrette conduite par Jacob Lauman. Il a été transporté à son domicile, rue Tchoupitoulas, 2933.

AVIS SPECIAUX.

BANQUE DES CITOYENS DE LA Louisiane, Nouvelle-Orléans. 1er janvier 1908—L'élection annuelle de sept directeurs de cette Banque, pour l'exercice suivant, aura lieu à la Maison de Banque Lundi 3 février 1908, de midi à 2 heures p. m.

S. A. TEUFANT, Caissier.

1er jan au 3 fév ind

PETITES ANNONCES.

Femme pour faire ménage dans famille, 2 personnes; étage supérieur seulement. Bons gages. 6323 ave. St Charles.

19 jan

AVIS est ici donné à tous les créanciers en cet Etat de la mineure Queenie M. Holman de présenter leurs réclamations de suite à MM. Foster, Milling & Godchaux avocats. 25 déc—25—janv 2 8 15 22

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Steve Ciolina à F. P. Berger, terrain, Iberville, Bernadotte, Canal et St Patrick, $400.

S. W. Labrot à Mme E. B. Williams, portion, Audubon Burthe, Maple et Broadway, $2,400.

Wm R. Cruce à H. C. Glover, portion, Canal, Dorgenois, Rocheblave et Iberville, $4,200.

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

THEATRE DE L'OPERA.

Troupe Milano de Grand Opéra.

CE SOIR, à 8 heures.

—LE GRAND SUCCES—

"LA BOHEME"

Jeudi soir, "La Favorite".

22 jan—1f

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.

VAUDEVILLE AVANCE.

HERRMANN THE GREAT, LES AMATIS, THE BARRYS, EVA MUDGE, VIOLET DALE, JAS. McDONALD, MARGUERITE & HANLEY

KINODROME.

TOUS LES SOIRS.....10c. 25c. 50c

MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c. 25c.

21 jan—5f

Winter Garden

Morgan Dowling, Directeur.

Mats à Souvenirs, Mercredi et Samedi. Commençant à 2 p m Tous les soirs à 8.

—TOUTE CETTE SEMAINE—

THE WINTER GARDEN OPERA CO.

—DANS—

BOCCACCIO

Pas de changement dans les prix.

Dimanche prochain—MARITANA.

Transferts sur tous les cars au Winter Garden.

21 jan—5f

TULANE CE SOIR Et toute cette semaine. Matinées, Mercredi et Samedi à 2.

Encore le Plus Grand Succès du Rire.

CHARLES FROHMAN Présente WILLIAM COLLIER

Dans la comédie-farce en trois actes, CAUGHT IN THE RAIN

Semaine prochaine—Brewster's Millions.

21 jan—5f

CRESCENT CE SOIR Et toute cette semaine. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

PRIX: Soirs.....15, 25, 50, 75. Matinées.....15, 25 et 35

La grande production de Kirk La Shelle de La Grande Pièce de Course,

CHECKERS.

Semaine prochaine—AL. H. WILSON.

21 jan—5f

3ème REUNION ANNUELLE

TROISIEMES DEUX SEMAINES DU 20 JANVIER AU 1er FEVRIER.

City Park Jockey Club

SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908

PREMIERE COURSE, 2 P. M.

Admission, $1.50 Dames, $1.00

Sièges dans une Loge, 50c

Cars Urbains Directement à la Grande Tribune.

Musique par le Célèbre Orchestre du Prof. Veazey.

19 jan—19 au 1 fév

DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. — Décédé le 21 janvier, à 1 heure P. M., à l'âge de 59 ans le Sociétaire DOMINIQUE LUSSAN, natif de France. Messieurs les membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de janvier sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi 22 janvier, à 2:30 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Bourgogne No 5531, cais Cathy.

Le Président, J. M. VERGNOLLE

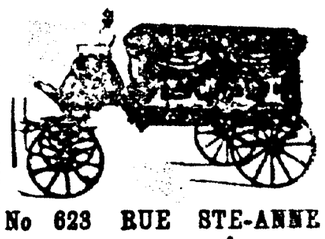
Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS.

22 jan—1f

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1045.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES { HEMLOCK..... 408 / HEMLOCK..... 1004 W

Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518-520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—

TELEPHONE 282.

VEUVE JOSEPH RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. L. LANDRY, Surintendant.

17 oct

vrais assez longtemps pour voir se développer le ferment, latent pendant des années, chez François Louvau.... Le ferment fait son œuvre..Quelle? ...Nous le saurons. Certainement, Philippe sera vengé!.....

IV

VISION CHARMERESSE

Deux heures du matin....

Lucette est sur une chaise basse, à quelques pas du fauteuil où son père dort profondément, sans avoir fait un mouvement depuis le départ du docteur.

Elle est sous la lueur de la lampe, dont elle a baissé la flamme autant que possible.

Elle apparaît tour à tour tendre, comme alanguie, et parfois ses traits se convulsent comme sous une souffrance. Et sa face alors a, plus que jamais, cette expression qui a troublé le docteur.

Des visions la hantent, où, passent et repassent les mêmes êtres: François, Mélie, Mme Duroc, l'abbé Rosny, M. Vaillant, Jacques Louvau, Robert et Hélène.

Elle est là depuis une demi-heure environ.

Elle souffre, dans la pénombre de cette chambre close, à l'air raréfié où flottent, dominés par une odeur d'éther dégagée d'un flacon mal bouché, les vapeurs de la lampe et les exhalaisons du corps du malade.

Elle a voulu que sa mère allât se reposer. Elle l'a voulu avec une énergie obstinée que Mélie n'avait jamais observée en elle: l'énergie dominatrice de François.

La pauvre femme, du reste brisée et en même temps apaisée rassurée, a cédé.

Maintenant, après tant de nuits sans sommeil, elle dort, dans la pièce voisine, sur le lit de Lucette, où elle s'est jetée tout habillée.

Marthe, d'autre part, veille encore dans la salle, prête à recourir au premier appel de la jeune fille.

Soudain, Lucette s'apaise.

C'est que, parmi les figures que son esprit évoquait, elle a entrevu brusquement un jeune homme un peu gauche, fruste, naïf, mais tendre, et qui, timide, embarrassé, fixe sur elle son regard et, ému, lui offre, avec un bouquet, une bague: Jean Legaël.

Comme il l'aime! Il lui sourit.

Il doit souffrir de ses dédains, tout comme elle souffre, elle, des dédains de Robert.

Pauvre Jean! Elle le plaint, attendrie.

Dire qu'elle s'efforçait de détourner de lui sa pensée, et que maintenant elle y songe avec complaisance, même avec joie, parce que cela la réconforte.

Il n'ambitionne que de l'avoir pour femme. Il lui promet toutes les félicités. Et certes, il tiendrait ses promesses.

Il ne la ferait pas reine, comme dans la chanson; mais une couronne de fleurs est moins pesante qu'un diadème et ne pare pas moins un jeune front. Une bague simple, offerte avec un baiser tendre, vaut le plus étincelant bijou, car le baiser seul fait la valeur du don.

Maintenant, Lucette est transfigurée.

Elle apparaît telle que naguère: "l'ange" que Mélie regardait, respectueuse et charmée, quand, huit ans auparavant, après le crime, "l'enfant" est rentrée dans la maison dès lors maudite, ayant en les yeux encore l'éblouissement des visions de l'église.

Il y a sur son front une sérénité, quelque chose de pur, un sourire sur ses lèvres, de la lumière en ses prunelles....

Elle n'aurait qu'un geste à faire pour que le rêve fut réalité!....

Qu'elle articule un mot: "Viens!" et il accourra, l'amoureux, des gerbes aux mains, le cœur en liesse....

Et l'ivresse d'amour commencera. Il murmurera à ses oreilles de belles choses, car l'amant qui se sait aimé devient éloquent pour charmer l'adorée. On vivra, car ceux-là seuls vivent qui ont la joie d'aimer. Que de baisers donnés et rendus!....

Et les promenades sous les arbres, en tête à tête, dans une étreinte douce, en des minutes qui passent trop vite et dont le souvenir charme!.....

Et les préparatifs de l'union: le choix des robes d'épousailles, la construction du nid, parmi les chansons, les rires, les fleurs....

Oh! oui, tout cela est beau, bon, sain, pur!.....

Lucette est éblouie, enthousiasmée! Le demain lui apparaît radieux!.....

Ce mot qu'elle doit prononcer pour que son bonheur surgisse avec tout le cortège des ivresses entrevues, elle le prononcera.

Que les autres soient heureux! .... A chacun sa part. La sienne est enviable. Elle s'en contentera.

Quelle brise de réconfort a passé sur elle!.... Elle ne souffre plus. Et elle est heureuse à cette idée qu'elle va donner de la joie à celui qui l'aime, et qu'elle aime déjà, qu'elle aimera mieux encore bientôt!.....

C'est résolu. Elle rappellera Jean. Elle lui donnera sa main. Elle sera sa femme avant la fin de la saison, quand l'automne prochain mordorera le feuillage des arbres d'alentour.....

V

PROIE RECONQUISE

Toujours même silence dans la "maison maudite" et toujours même nuit obscure au dehors....

Qu'importe!.... Tout est rayonnement dans l'âme de Lucette!

François dort tranquille..... Son masque est apaisé.....

Oh! qu'il dorme, qu'il dorme longtemps!.....

Il est hors de danger, maintenant.... Il se réveillera, demain ragaillardi.....

Bientôt, sa guérison s'achèvera: la décision de sa fille y aidera, certes....

Dès son réveil, il connaîtra la bonne nouvelle.....

Trois heures sonnent à l'horloge de la salle.....

Le petit jour ne tardera guère à poindre.....

Avant une heure, on se retrouvera dans la lumière..... Les alouettes s'envoleront sur la campagne, et leur chanson saluera l'aube d'une journée telle qu'on n'en a pas vécu de pareille, depuis longtemps, chez les Louvau!.....

Soudain, et comme elle s'enfonçait dans son rêve rasserénant, Lucette tressaille.....

Le malade a fait un mouvement..

On dirait qu'il s'est soulevé sur ses oreillers.....

Sa tête est haute.... Ses yeux sont ouverts, fixes.....

Il prononce des mots inintelligibles.....

Même il semble qu'il s'efforce de se mettre debout.....

—Papa!.....

Silence! François ne répond pas.....

Il est réveillé pourtant, puisqu'il ouvre les yeux, puisqu'il s'agite.....

Lucette s'approche de lui....

Oh! elle aurait eu peur, certes, si elle avait vu plus tôt ce spectacle, mais à présent la quiétude est en elle.....

—Papa!.... répète-t-elle tendrement..... Veux tu boire? ....

— Même silence! .... C'est étrange!....

Le malade ne bouge plus, mais ses yeux restent ouverts et son visage a une impressionnante expression d'effroi, comme s'il suivait du regard une effarante vision.....

Lucette, qui est restée calme, absolument maîtresse de sa pensée et de ses actes, s'explique enfin ce qui se passe: un moment auparavant, dans un mouvement qu'elle a fait la lampe a tourné, d'où un jet de lumière qui a brusquement éclairé la face de François....

Elle tire la lampe, dont elle baisse l'abat-jour et le visage du malade se retrouve dans l'ombre..

Immédiatement, ses yeux se referment..... Il retombe au sommeil paisible de tout à l'heure.....

Lucette, de nouveau tranquille, se rassied à la même place, l'esprit comme flottant, s'efforçant de reconstituer en leur décor qui la charmait les visions tout à l'heure évoquées.....

Mais le rayon lumineux de la lampe déplacé éclaire des points de la chambre qui étaient tout à l'heure dans l'ombre.....

Et la jeune fille voit soudain, derrière une chaise, le journal que Mélie, sur le vœu de François, a tiré de l'armoire.....

Bientôt, cette feuille exerce sur elle une obsédante attraction quelque grand que soit son désir de reconquérir les joies de son bienfaisant rêve.....

Un instant, elle lutte contre l'attraction de plus en plus irrésistiblement subie.....

Pourquoi ne voit-elle plus, à présent, que ce journal à demi déplié et dont les lignes semblent grossir, devenir lisibles, même de la place assez éloignée pourtant où elle demeure comme tapie, avec le vouloir de ne pas faire le geste qui mettrait la feuille en ses mains?.....

Oui, elle peut lire—elle lit, nettement, ce titre, en lettres capitales, au-dessus des colonnes, transversalement:

LE DRAME DE LO

Le reste est sous la feuille pliée.

Lucette complète ce titre. Elle en fait: "Le drame de Locmariaquer....."

Le drame de Locmariaquer!..

Comment ce journal est-il là?.....

Lucette, enfin, se lève d'un bond, fait quelques pas, ramasse le journal.

A continuer.